

existe une série d'accidents nerveux à forme cérébrale, bulbaire ou typhique.

Le seul moyen rationnel pour mettre le malade à l'abri de ces accidents consiste à supprimer le foyer toxique dès que son existence a été bien démontrée.

M. Le Dentu, signale un fait qui sert à l'appui de la communication de M. Dieulafoy.

M. Derise, présente une femme à laquelle il a enlevé depuis un an déjà toute la partie moyenne de l'estomac et la portion centrale du mésocolon transverse ; cette opération avait été nécessitée par l'existence d'un néoplasme. La patiente est aujourd'hui bien portante et son poids s'est accru de 13 kilos depuis l'opération.

Société médicale des hôpitaux.—M. Rendu, signale un cas de délire consécutif à l'absorption du salicylate de soude à la dose de 6 grammes en 12 heures répétée le lendemain ; M. Achard explique ce fait par la diminution probable de la perméabilité rénale que l'on observe souvent chez les rhumatisants, en l'absence de toute albuminurie. MM. Bernard et Galliard ont eu également occasion d'observer un cas de délire salicylique à la suite de l'absorption d'une dose de 12 gr. de salicylate de soude prise en plusieurs fois.

M. Vetter, relate un cas de scorbut observé chez un enfant à la suite de l'usage de lait de vache stérilisé à domicile, le scorbut observé était tout à fait semblable à celui des adultes lequel paraît aujourd'hui causé par la privation d'aliments *frais* végétaux ou animaux. M. Vetter admet volontier que la stérilisation du lait le privant de sa fraîcheur en même temps que d'une partie de ses propriétés nutritives peut réaliser quelques unes des conditions favorables à l'opposition du scorbut.

M. Le Gendre, demande à faire des réserves et ne peut, en présence du grand nombre d'enfants qui sont nourris avec du lait stérilisé sans inconvénients, accepter l'opinion de M. Vetter.

M. Comby fait connaître un cas qui corrobore les faits signalés par M. Vetter.

Société de Biologie.—MM. Leredde et Dominici, ont trouvé des éléments figurés anormaux dans les lésions syphilitiques dont ils ont pu constater la multiplication en maintenant un morceau de la lésion en chambre humide dans une étuve chauffée à 37°. Les éléments figurés sont constitués par des corpuscules groupés les uns près des autres comme s'ils infiltraient le protoplasma